

ARTS ET CULTURE

Un événement en pleine expansion

La 8^e Biennale internationale d'estampe contemporaine sera présentée du 16 juin au 8 septembre



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@nouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La 8^e édition de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, qui aura lieu du 16 juin au 8 septembre, pourrait être vue comme celle de la maturité. L'événement est si solidement implanté qu'il peut désormais se permettre d'essaimer à travers le temps et l'espace puisque plusieurs événements satellites un peu partout dans la région viennent compléter l'exposition principale.

Celle-ci comptera 330 œuvres exécutées par 58 artistes en provenance de 22 pays. Pour ajouter à la crédibilité de cette édition 2013, qu'il suffise de dire que John R. Porter, ancien directeur général du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) et actuel président de la Fondation du MNBAQ en a accepté la présidence d'honneur.

Il reste que l'événement n'aura jamais compté autant d'expositions parallèles. Il y en a onze qui seront présentées au Musée des Abénakis d'Odanak (début, le 6 juin), au Centre de diffusion de l'atelier Presse Papier (18 juin), au Musée des religions du monde de Nicolet (20 juin), au Centre culturel Pauline-Julien (27 juin), au Musée québécois de culture populaire (27 juin), à l'atelier Silex (27 juin), au Presbytère de



PHOTO: EMILIE O'CONNOR

Pour présenter les grandes lignes de la 8^e édition de la Biennale internationale d'estampe contemporaine, on retrouve, de gauche à droite, Élisabeth Mathieu, directrice artistique, Jo-Ann Laneville, présidente de l'événement et John R. Porter, président d'honneur de l'édition 2013.

Champlain (30 juin), à la Galerie Suite Soixante (13 juillet) et à la Maison Rodolphe-Duguay (14 juillet). Aussi bien le centre de diffusion de l'atelier Presse Papier (1^{er} août) que le Centre culturel Pauline-Julien (29 août) présenteront une seconde exposition plus tard au cours de l'été.

De plus, le projet d'impression numérique *Objet: ressemblance et détournement* ornera les vitrines de la bibliothèque Gatien-Lapointe des œuvres de sept artistes en provenance de la Belgique, de la France, des États-

Unis, de la Serbie, du Québec et de l'Alberta. Également, il convient de mentionner que le comité organisateur a mis sur pied une exposition nomade de 25 œuvres, intitulée *BIECTR Sélection*, qui, en 2014, se rendra accessible aux différentes galeries ou centres d'exposition intéressés à les présenter à leur clientèle.

Une fois de plus, la Biennale proprement dite sera présentée dans quatre lieux de diffusion distincts: la Galerie d'art du Parc, le Centre d'exposition Raymond-Lasnier, l'ancienne

gare ferroviaire trifluvienne ainsi que le Musée Pierre-Boucher du Séminaire de Trois-Rivières.

Comme toujours, l'événement reflétera les toutes dernières tendances mondiales dans le domaine de l'estampe.

«Il n'existe pas un autre événement d'estampe contemporaine de ce niveau dans les Amériques. Dans les différents milieux culturels du Québec, la Biennale est vue comme un exemple à suivre.»

«À chaque nouvelle édition, dit Jo-Ann Laneville, présidente de la Biennale, on s'aperçoit avec une certaine surprise à quel point les préoccupations des artistes sont similaires à travers le monde mais traitées selon les différentes cultures. Cette année, par exemple, on retrouve beaucoup de paysages. Les préoccupations sociales et politiques sont aussi au centre des inspirations au même titre que l'environnement, ou la notion de déséquilibre qu'on retrouve également très souvent. On a découvert plusieurs œuvres qui se réfèrent directement à d'autres œuvres historiques pour

les actualiser, faisant ainsi une passerelle dans le temps.»

Le jury a reçu environ 500 dossiers, ce qui correspond à une hausse qui s'inscrit dans une courbe régulière de progression d'une année à l'autre depuis les débuts de l'événement, il y a 16 ans. «Lors de la toute première édition, rappelle la présidente, on avait reçu environ 300 dossiers. 500, ça devient un éventail extrêmement intéressant. La différence la plus évidente, c'est qu'aujourd'hui, dès le premier jour de travail du jury, il était facile de mettre de côté des dossiers moins forts. On reçoit plus de très bons dossiers de sorte que les deux dernières journées de sélection sont devenues vraiment crève-cœur.»

Pour sa part, John R. Porter a qualifié d'«exemplaires» l'événement trifluvien. «C'est une initiative culturelle très intéressante sur le fonds par la qualité des œuvres présentées à tel point qu'elle fait partie de l'identité même de la ville de Trois-Rivières qui s'inscrit ainsi dans le portrait international de l'estampe contemporaine. À ma connaissance, il n'existe pas un autre événement d'estampe contemporaine de ce niveau dans les Amériques. En plus, la Biennale est remarquable par son exceptionnelle accessibilité qui se manifeste notamment dans son rayonnement de plus en plus grand et même dans des endroits non conventionnels. Dans les différents milieux culturels du Québec, la Biennale est vue comme un exemple à suivre.»